

# Jacques BREL

## 1929 - 1978



### Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui chantent  
Les rêves qui les hantent  
Au large d'Amsterdam  
Dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui dorment  
Comme des oriflammes  
Le long des berges mornes

Dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui meurent  
Pleins de bière et de drames  
Aux premières lueurs  
Mais dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui naissent  
Dans la chaleur épaisse  
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui mangent  
Sur des nappes trop blanches  
Des poissons ruisselants  
Ils vous montrent des dents  
A croquer la fortune  
A décroisser la Lune  
A bouffer des haubans  
Et ça sent la morue  
Jusque dans le coeur des frites  
Que leurs grosses mains invitent  
A revenir en plus  
Puis se lèvent en riant  
Dans un bruit de tempête  
Referment leur braguette  
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui dansent  
En se frottant la panse  
Sur la panse des femmes  
Et ils tournent et ils dansent  
Comme des soleils crachés  
Dans le son déchiré  
D'un accordéon rance  
Ils se tordent le cou  
Pour mieux s'entendre rire  
Jusqu'à ce que tout à coup  
L'accordéon expire  
Alors le geste grave  
Alors le regard fier  
Ils ramènent leur batave  
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam  
Y a des marins qui boivent  
Et qui boivent et reboivent  
Et qui reboivent encore  
Ils boivent à la santé  
Des putains d'Amsterdam  
De Hambourg et d'ailleurs  
Enfin ils boivent aux dames  
Qui leur donnent leur joli corps  
Qui leur donnent leur vertu  
Pour une pièce en or  
Et quand ils ont bien bu  
Se plantent le nez au ciel  
Se mouchent dans les étoiles  
Et ils pissent comme je pleure  
Sur les femmes infidèles